

Le palmarès de l'efficacité de la police ville par ville

SÉCURITÉ

Les effectifs des policiers en tenue demeurent inégalement répartis selon les communes. L'efficacité des agents peut varier du simple au triple.

TROP de policiers ici, pas assez là. Depuis des décennies, la répartition des forces de police sur le territoire est inégale. Comme les cartes des tribunaux, des casernes ou des hôpitaux, celle des commissariats doit évoluer. Le redéploiement des effectifs de police a été engagé par Nicolas Sarkozy en 2002. Aujourd'hui, un déséquilibre persiste. Il se traduit par une bonne police de centre-ville et des implantations en périphérie qui n'ont pas suivi les évolutions démographiques ni su répondre au défi des banlieues.

La police nationale de Deauville deux fois plus efficace que celle du Touquet. Lyon capable d'élucider deux fois plus de faits par policier que Marseille. Et Neuilly-sur-Seine en queue de peloton, au niveau de Guéret dans la Creuse, avec un taux de réussite deux fois inférieur à la moyenne nationale ! Le palmarès 2008 des commissariats publié par *Le Figaro* va surprendre. Il est fondé sur les chiffres incontestables de la Direction centrale de la sécurité publique. L'état des effectifs, arrêté au 1^{er} janvier dernier, y apparaît pour chacune des quelque 400 circonscriptions de police de France. Nous l'avons rapporté au nombre de faits élucidés sur une année. Notre tableau (*ci-contre*) reprend les données des 60 circonscriptions de plus de 100 000 habitants. Les résultats des autres zones de police figurent sur notre site Internet www.lefigaro.fr. Pour la première fois, le lecteur a donc la possibilité de constater si les moyens de police sont à la hauteur des besoins. Ville par ville.

Paris, dotée de trois fois plus de policiers que certaines métropoles régionales, a déjà récemment été mise de côté. La situation de la capi-

tale, siège des institutions, avec des milliers de manifestations par an à gérer, ne peut sérieusement être assimilée à celle des autres grandes agglomérations. L'organisation et les missions de police y sont différentes. Mais ailleurs...

À Neuilly donc, 126 policiers (sans compter 34 municipaux) traitent environ 3 000 faits par an, quand des circonscriptions de même taille (60 000 habitants), emblématiques des violences urbaines, comme Gonesse (Val-d'Oise) ou Les Mureaux (Yvelines), disposent rigoureusement du même effectif... pour le double de faits à traiter (avec sept fois plus de coups et blessures volontaires et trois fois plus de vols violents). Bien sûr, Neuilly constitue une extension de la capitale et un pôle de richesses à protéger de façon dissuasive. Mais avec six faits élucidés seulement par policier et par an, la ville de Neuilly a-t-elle des résultats à la hauteur de ses effectifs ? Un haut fonctionnaire le reconnaît volontiers : « *Le poids politique de la ville et de ses élus historiques joue pour beaucoup dans la répartition des moyens alloués.* »

Bretagne et Bordelais attirent l'uniforme

Marseille, à sa façon, perpétue l'héritage sécuritaire des années Defferre. La circonscription de police de la Cité phocéenne arrive en tête des grandes villes de France en nombre de policiers par habitant. Mais avec un quart d'agents de plus qu'à Lyon, elle élucide un tiers d'affaires en moins (*lire ci-dessous*).

D'autres villes réalisent des performances modestes au regard des moyens dont elles disposent, comme Rennes ou Boulogne-sur-Mer : « *Il ne faut pas être trøjiste, tempère le sociologue Sebastian Roché, comme partout, il y a dans ces villes des agents qui se sacrifient pour leur travail et d'autres sans doute moins impliqués.* »

Aujourd'hui, outre Lyon, les champions de l'efficacité se trouvent à Amiens, Clermont-Ferrand, Grenoble, Poitiers, Reims, Mulhouse, Angers, Limoges. Or, ce ne sont pas les mieux lotis en termes d'effectifs.

D'une manière générale, la police est plus fortement représentée dans les villes du Sud et les bords de mer. Le soleil attire. Ce qui ne signifie pas forcément la tranquillité. À Cannes, par exemple, le nombre de faits à gérer par policier est le plus élevé de France, avec près de 70 crimes et délits par agent. Toulouse aussi frise la surchauffe avec 62 faits en moyenne par fonctionnaire. Mais la Ville rose dépasse désormais la moyenne en termes de réussite policière.

« *Depuis quelque temps, assure Bruno Beschizza, secrétaire général de Synergie-officiers, les destinations les plus prisées dans les demandes d'affectation sont la Bretagne et le Bordelais.* » Le syndicaliste y voit un effet direct de la « *crise économique* » qui conduit à privilégier des villes abordables.

Qui aura le courage de rééquilibrer les implantations de police en France au regard des besoins réels de sécurité ? Depuis plusieurs années, le ministère de l'Intérieur envoie des CRS et des gendarmes mobiles pour boucher les trous dans les communes qui souffrent. Mais le système a montré ses limites, faute d'une connaissance suffisante du terrain par ces unités de passage. La Direction centrale de la sécurité publique, confiée à Éric Le Douaron, a donc imaginé une nouvelle organisation policière, avec la création de Compagnies de sécurisation fidélisées dans les secteurs qu'elles connaissent. Parallèlement, pour resserrer le lien avec la population et faire remonter le renseignement utile à la résolution des affaires, des unités territoriales de quartier (UTQ) ont déjà émergé en Seine-Saint-Denis. Une expérience qui doit s'étendre à la province, en commençant précisément par Marseille. MAM ne devrait pas avoir trop de mal à y trouver du personnel.

JEAN-MARC LECLERC

Retrouver l'intégralité des résultats www.lefigaro.fr

Les effectifs de la sécurité publique sont moins nombreux aujourd'hui qu'en 2003

Moins d'agents de la sécurité publique disponibles en 2008 qu'en 2003. D'après les documents auxquels *Le Figaro* a eu accès, on comptait, au 1^{er} janvier dernier, 77 476 adjoints de sécurité, ADS, (dont 78 372 policiers (dont 10 217 ADS) il y a cinq ans. C'est près d'un millier d'agents en moins pour la police du quotidien, en charge de la délinquance de masse. Et Paris n'inverse pas la tendance.

La capitale dispose aussi de moins d'agents dans ses services de la police urbaine de

proximité aujourd'hui qu'hier. Avec l'application de la réforme des 35 heures, la police a perdu, de l'avis d'un ancien directeur de la police des polices, « *10 % de sa capacité opérationnelle* ».

Le flot des départs en retraite n'a pu être endigué par les quelque 5 500 recrutements de la loi d'orientation pour la sécurité intérieure (Lopsi), dont une bonne part devait aller à la sécurité publique. Et l'hémorragie n'est sans doute pas terminée, avec la perspective d'une nouvelle déflation des effectifs que les syndicats estiment à 5 000 agents

au total dans la police d'ici à 2012, sous l'effet de la révision générale des politiques publiques (RGPP). Le transfert d'un millier d'hommes et femmes des RG vers la sécurité publique dans le cadre de la réforme du renseignement devrait amener un peu de sang frais. Mais la Direction générale de police nationale poursuit la politique mise en place par son ancien patron, le préfet Michel Gaudin : rompre avec le « *toujours plus* » en matière d'effectifs pour privilégier l'efficacité des fonctionnaires.

J.-M. L. (avec Alexandre Claude)

► Classement des circonscriptions de police de plus de 100 000 habitants

Circonscription policière	Effectifs policiers (avec ABS)	Faits élucidés/policier
1 Amiens	280	20,55
2 Poitiers	177	18,49
3 Lyon	1615	17,12
4 Reims	369	16,77
5 Clermont-Ferrand	227	16,65
6 Limoges	261	16,26
7 Mulhouse	287	16,02
8 Angers	283	14,62
9 Nîmes	343	14,57
10 Besançon	235	14,49
11 Le Mans	260	14,31
12 Toulouse	870	14,13
13 Strasbourg	783	14,01
14 Orléans	427	13,67
15 Montpellier	514	13,44
16 Tours	418	13,37
17 Cannes	227	13,35
18 Grenoble	489	13,34
19 Metz	370	13,16
20 Lens	629	12,65
21 Valenciennes	372	12,62
22 Caen	413	12,40
23 Nice	811	12,38
24 Roubaix	503	12,00
25 Cergy-Pontoise	390	11,99
26 Boulogne-Billancourt	173	11,95
27 Bordeaux	1252	11,80
28 Saint-Étienne	314	11,79
29 Le Havre	571	11,54
30 Troyes	234	11,53
31 Aix-en-Provence	322	11,52
32 Mantes-la-Jolie	206	11,48
33 Dijon	362	11,33
34 Thionville	212	11,31
35 Lorient	265	11,26
36 Nancy	416	11,20
37 Gentilly	252	11,17
38 Lille	1381	11,14
39 La Rochelle	237	11,03
40 Ermont	171	10,89
41 Toulon	574	10,79
42 Rouen	966	10,73
43 Nantes	855	10,69
44 Dunkerque	339	10,62
45 Perpignan	322	10,61
46 Brest	329	10,55
47 Argenteuil	272	10,51
48 Versailles	237	10,33
49 Palaiseau	211	10,25
50 Aulnay-sous-Bois	288	9,75
51 Avignon	301	9,20
52 Malun	347	9,20
53 Marseille	2546	8,89
54 Rennes	498	8,78
55 Tourcoing	406	8,59
56 Pau	271	8,26
57 Douai	308	8,18
58 Asnières-sur-Seine	199	8,05
59 L'Hay-les-Roses	201	6,91
60 Boulogne-sur-Mer	234	6,08

* Moyenne nationale : 12 faits élucidés/policier

* Adjoint de sécurité